L'imparfait de politesse en roumain : une approche pragmatique

Claudia TIMOCI
timociclaudia@gmail.com
Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iaşi, (Roumanie)

Abstract: This paper examines the use of the imperfect tense (fr. « imparfait ») in utterances that require mitigation (Fraser, 1980) in contemporary spoken Romanian. In the first section of the article, we try to establish systematic contexts of the use of Romanian imperfect tense within discourse. To achieve this, natural conversations have been used. Then, we try to investigate the use of the imperfect tense with respect to Brown and Levinson (1978) theory of politeness. Our study reveals that the imperfect can be used as a strategy to address both positive and negative politeness in contemporary spoken Romanian. At last, we try to analyse the links between time deixis and the expression of verbal politeness through the use of the imerfect in Romanian. The use of the imperfect instead of the present tense in Romanian is a proof of the close connection that exist between the notions of deixis and verbal politeness.

Keywords: *imperfect tense, positive and negative politeness, mitigation, deixis.*

1. Introduction

1.1. Objectifs du travail

Dans ce travail, nous proposons une analyse pragmatique de l'imparfait de politesse en langue roumaine. Pour atteindre nos objectifs, nous allons structurer notre travail de la manière suivante : dans la deuxième partie de l'article nous allons faire une présentation générale des contextes d'emploi de l'imparfait de politesse, en nous concentrant principalement sur des distinctions d'ordre sémantique et pragmatique. Notre recherche continuera avec une analyse fonctionnelle de l'imparfait de politesse qui nous permettra d'analyser deux concepts importants dans le domaine de la pragmatique linguistique, à savoir la politesse linguistique et la deixis. Autrement dit, ce qui nous intéresse, c'est d'identifier la manière de fonctionnement de l'imparfait de politesse au niveau du discours, les composantes de la situation d'énonciation et du genre discursif qui influencent l'emploi de l'imparfait de politesse, la relation entre la deixis et la politesse, les raisons pour lesquelles l'énonciateur préfère cette structure et l'effet de celle-ci sur le récepteur.

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

1.2. Le corpus utilisé inclut des interactions verbales authentiques enregistrées dans des contextes variés : professionnel, privé, institutionnel, commercial, médical – transcrites dans quelques corpus de langue roumaine cités par *Sources*.

1.3. Problèmes théoriques et méthodologiques

Dans la linguistique roumaine, l'imparfait de politesse[1] est brièvement défini par les grammaires, toujours dans le contexte de la discussion sur les valeurs particulières de l'imparfait. La théorie morphosyntaxique qui décrit l'imparfait de politesse est illustrée d'habitude à l'aide des exemples tirés des textes littéraires ou créés par le linguiste.

À la différence de l'approche traditionnelle fondée sur la description grammaticale de l'imparfait de politesse, nous proposons ici une analyse construite sur des considérations d'ordre pragmatique. Nous tenterons de mettre en lumière, par cette analyse, des aspects de l'imparfait de politesse moins abordés dans les recherches qui nous précèdent.

Le point de départ de notre démarche est constitué par un article qui s'arrête sur la politesse linguistique et la deixis mises en relation (Trommer, 2011) et dans lequel Ann-Kathrin Trommer analyse les formes *I wondered* et *I was wondering* à partir d'un corpus de langue anglaise parlée. L'article de Trommer offre un modèle pertinent d'analyse de la stratégie de distanciation de l'énonciateur du centre déictique par l'emploi d'une forme de passé (*attitudinal past* en anglais). Ce modèle n'a pas encore été appliqué sur le temps du passé en roumain.

Nous utiliserons une méthode de recherche inductive, basée sur l'observation et l'interprétation de l'imparfait de politesse en fonction du contexte dans lequel il est utilisé. Etant données les différences entre les concepts qui nous intéressent, les bases théoriques seront présentées au début de chaque partie du travail.

2. Contextes d'emploi de l'imparfait de politesse

La première étape de notre recherche a consisté à recueillir des données dans des corpus de langue roumaine parlée. A partir de ces exemples, nous allons fournir une présentation générale de l'emploi de l'imparfait de politesse dans la langue roumaine parlée.

2.1. Les espaces discursifs et le type d'information atténuée

Nous essayerons par la suite de repérer les espaces discursifs où s'emploie l'imparfait de politesse.

L'étude du corpus a montré que l'imparfait de politesse introduit les plus souvent des actes de langage directifs: questions (1), invitations ou suggestions (2).

[1] Les traits prototypiques de l'imparfait de politesse en langue française ont été signalés par Lotfi Abouda, mais ils restent valables aussi pour la langue roumaine : « (i) le renvoi à une situation (encore) valide au moment de l'énonciation : ce trait sera considéré comme pertinent toutes les fois que l'IMP peut être remplacé par un présent et que la substitution produit, parallèlement ou non à un changement chronologique, un écart stylistique entre un énoncé « poli » et un énoncé non marqué; (ii) l'expression d'un effet stylistique qui relève de l'atténuation, une des déclinaisons possibles de la modalisation, conçue ici comme une modalisation de la prise en charge par le locuteur d'un énoncé théoriquement neutre. Plus précisément, l'effet atténuatif consiste, ainsi que le rappelle P. Haillet (2002 et ici même) à présenter un énoncé « comme moins direct (moins catégorique, moins abrupt, moins péremptoire) » que l'énoncé non marqué correspondent » (Lotfi Abouda, 2004 : 59).

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

(1) (discussion entre un psychopédagogue et un étudiant)
Orig :

L: da . şi ↑ <R **vroiam** sî_ti_ntreb> ↑ ci mai faci tu ↑ aşa ↑ în timpu' liber ? cum ↑ cum ↑ ⊥ după ci pleci di la şcoalî . + [pi_r
<F acasî> .
C: mă du'_la internet]
(Cărăuşu, 2013: 191).

→ trad.:

L : oui. et↑ je ↑<R **voulais** te demander↑ ce que tu↑ faisais pendant ton temps libre ? comment↑ comment↑ après avoir quitté l'école. +[<chez toi>
C : je me connecte à Internet]

Il faut d'abord remarquer que, le plus souvent, l'imparfait de politesse s'exprime par un verbe de la catégorie des volitifs. La forme *vroiam* est possible seulement en langue roumaine parlée.

(2) (conversation téléphonique entre des amies)
Orig:

A: da:↓ eu:: **voiam** sî ti_aud ↓ pi de-o parte: ↑ şi pe de altă parte: ↑ **voiam** să lansez <J o invitaţie>.
B: E:i ↑ <Jcuando>.
A: (*râde*)
B: <R cuando mi_amor>.
A: ori în oraş să ne vedem la o::: + CAFEA ↑ ori + **mă gândeam** ↑ mai bine poati treci pi la noi mâini searî.
B: da ↑ da` eu mâini-s după-amiazî.
(Cărăuşu, 2013: 213).

→ trad.:

A : oui :↓ je :: **voulais** t'entendre↓ d'une part : ↑ et d'autre part : ↑ je **voulais** faire <J une invitation>
B : Ah bon ↑ <J*cuando*>.
A : (en rigolant)
B: <R *cuando mi amor*>.
A: Soit en ville, on se voit pour un CAFE↑ soit + je **pensais** ↑ tu pourrais aussi bien venir chez nous demain soir.
B : Mais je travaille demain après-midi.

L'apparition de l'imparfait de politesse trois fois dans les interventions d'A, les ratures du discours et l'emploi des indices d'organisation discursive *pi de-o parte* (d'une part), *pe de altă parte* (d'autre part) traduisent les hésitations, la prudence langagière et la volonté de la locutrice de se mettre quelque peu à distance vis-à-vis de la réalisation des assertions qu'elle prononce. Bien que la séquence soit tirée d'une conversation amicale, la sollicitation, dans ce cas une invitation, semble mettre un peu mal à l'aise l'énonciatrice.

Bien que moins fréquemment, dans certains contextes, un compliment (3) ou une critique (4) peuvent être introduits par un verbe à l'imparfait:

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

(3) (l'émission télévisée *Profesioniştii*)
Orig:

R. şi că vreţi să vizitaţi locurile unde v-aţi născut →nu↓
I. nu↓ nu credeam că vor avea atîta drăgălăşenie să mă ducă↓ a spus doar atît↓ de acasă eu m-am numit. Fusa m-am născut Fusa
R. Fusa↑ ce nume femininul de la fus (ha ha)
I. da
R că mă **uitam** că parcă aveţi un aer aşa parcă sunteţi luată din pictura lui
M gîtul lu:ng
I. ce dragută↓
R. totul pe lung pe suplu deci Fusa→ nici nu se putea un nume mai potrivit_ şi le-aţi spus că vă numeaţi→
(Pop, 2004:56).

→ trad.:

R. et que vous voulez visiter le lieu où vous êtes née→ non↓
I. non↓ je ne pensais pas qu'ils aient autant de gentillesse pour m'y emmener↓ on a dit seulement ça↓ mon nom de fille a été Fusa mon non de naissance est Fusa
R. Fusa↑ quel nom, c'est le féminin de fuseau
I. oui
R. et je vous **regardais** car on dirait que vous avez un air comme si vous descendiez de la peinture de M le cou fin
I. que vous êtes gentille↓
R. tout est fin, souple donc Fusa→ on ne pourrait pas un nom meilleur_et vous leur avez dit que votre nom était→

(4) (l'émission *Arena publică*)
Orig:

CA: <? **Mă gândeam?** > la modul cum vă bateţi joc de banu' public↓ + al [românilor↓//
(Cărăuşu, 2013:401).

→ trad.:

CA :< ? J'**étais en train de réfléchir** ?> à la manière dont vous gaspillez l'argent public↓ des Roumains↓//

Dans le contexte d'un débat à sujet politique, comme dans l'exemple no. (4), les discussions prennent naturellement une dimension agressive. L'emploi de l'imparfait de politesse représente alors une marque de la diminution de la force illocutoire d'un acte d'énonciation directe. Le locuteur de la séquence ci-dessus l'utilise comme une stratégie pour atténuer l'agressivité de l'acte verbal performé. Si nous comparions cette assertion avec *Vă bateţi joc de banul românilor* (en français « Vous dépensez à tort et à travers l'argent des Roumains »), nous remarquerions qu'il existe une différence quant à la complexité de l'accusation. L'utilisation de l'imparfait diminue ici la virulence de cette accusation.

Dans l'exemple suivant, l'imparfait contribue à la reprise du droit à la parole :

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

(5) (emission - débat *Care pe care*)
Orig:

I4: Aş vrea să intervin şi eu : a şi ma rog poate : (…) poate ne relaxăm
Puţin, ştiţi de ce↓ pentru că
I5: Stai puţin că nu mai avem nici o regulă↓
I4: nu dar::
L: O aveam pe Lavinia Şandru înainte↓
Xxx
L: O aveam pe Lavinia Şandru↑ xxx
I4: dar vreau să spun că Lavinia a vorbit mult în urma mea
I5: bine _(…) xxx
Daca nu vorbim în altă emisiune↑
I5: xxx
I5: Xxx aşa facem
I4: Nu **vroiam** doar să spun două cuvinte
L: dacă: dacă vrei să faci emisiunea în locul meu↑ dacă vrei să faci_:dacă vrei să faci::DACĂ VREI SĂ FACI EMISIUNEA ÎN LOCUL MEU ↑nu e nici o problemă
I4: Da nu-i vorba despre asta↓
L: Lavinia era înscrisă la cuvânt↑
I4: Ma înscriu şi eu↑
L: Cu cea mai mare plăcere_ urmează PNT-ul
Xxx
(Pop, 2011:26).

→ trad.:

I4 : Je voudrais intervenir moi aussi : et bref peut-être (…) peut-être on se détend
Un peu, savez-vous pourquoi↓ parce que
I5 : Attends car il n'y a plus aucune règle↓
I4 : non mais ::
L : Nous avions Lavinia Sandru d'abord
Xxx
L : Nous avions Lavinia Sandru↑ xxx
I4 : mais je veux préciser que Lavinia Sandru a parlé longtemps après moi
I5 : d'accord_(…) xxx
Sinon, nous en reparlerons dans une autre émission↑
I5 : xxx
I5 : Xxx on fait comme ça
I4 : Je ne **voulais** pas dire deux mots seulement
L : si : si tu veux faire l'émission à ma place↑ si tu veux faire_ : si tu veux faire :: SI TU VEUX FAIRE L'EMISSION A MA PLACE↑ il n'y a aucun problème
I4 : Mais ce n'est pas ça↓
L : C'était le tour de Lavinia à la parole
I4 : Je vais m'inscrire moi aussi↑
L : Avec grand plaisir_c'est le tour du PNT
Xxx

Le fragment ci-dessus est tiré d'un débat politique télévisé portant sur les éléctions pour le Parlement Européen qui ont eu lieu en Roumanie en 2007. Les intervenants sont Andrei Gheorghe, l'animateur de l'émission, désigné par L, Ion Ghişe, député PNL (le

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

Parti National Libéral) à cette époque – L4, et Lavinia Şandru, la vice-présidente PIN (le Parti de l'Initiative Nationale) en 2007 – L5. Chaque participant au débat, en tant que représentant d'un parti politique, essaie de justifier le pourcentage réduit des votants et d'imposer son point de vue au détriment de son adversaire politique. L'échange de répliques reflète la compétition qui existe entre les candidats à la prise de parole. C'est dans ce contexte que L4 utilise de manière stratégique l'imparfait de politesse, pour atténuer l'effet désagréable de son intervention dans le débat sans avoir l'accord de l'animateur.

Nous ne nous sommes pas proposés de faire ici un inventaire exhaustif des contextes d'emploi de l'imparfait de politesse dans le corpus analysé. Les exemples ci-dessus sont, d'après nous, suffisants pour mettre en evidence l'emploi de ce temps en roumain contemporain parlé.

3. L'imparfait comme marque de politesse

Dans le processus de communication, le but principal du locuteur est de persuader son interlocuteur. Pour atteindre cet objectif, le locuteur essaie de rendre l'acte de parole le plus agréable que possible.

Dans notre travail, nous étudierons la politesse linguistique d'un point de vue pragmatique, conformément au modèle proposé par Penelope Brown et Stephan Levinson (1987). La théorie de la politesse élaborée par les deux linguistes se fonde sur la notion goffmanienne de *face*, qui équivaut à l'image publique de l'individu. Chaque participant à l'interaction verbale a une *face positive*, qui correspond au désir de l'individu de jouir de l'appréciation et de l'accord des autres, et une *face négative*, qui correspond à son désir d'agir conformément à ses propres idées et intentions (Penelope Brown & Stephen C. Levinson, 1987 : 59). Au cours de l'interaction, les participants accomplissent un certain nombre d'actes, appelés par Brown et Levinson *Face Threatening Acts* (abrévié *FTA*) qui peuvent empêcher la conservation de l'image positive ou négative de ceux qui interagissent verbalement. Le locuteur peut atténuer ces actes de menace à la face de son allocutaire par le recours aux stratégies dites de la politesse positive ou aux stratégies de la politesse négative (*Ibidem*, 70). Nous identifierons par la suite les stratégies de la politesse négative et celles de la politesse positive dans des contextes où apparaît l'imparfait de politesse.

La politesse négative

La politesse négative reflète le souci de l'émetteur de ne pas limiter la liberté d'agir de son colocuteur. Dans notre analyse, l'imparfait de politesse est rencontré surtout dans les stratégies de la politesse négative. Si nous tenons compte du contenu phrastique des actes de parole précédés par un imparfait de politesse (voir la sous-partie 2.2), nous pouvons constater que, le plus souvent, l'énonciateur essaie de conserver une certaine distance par rapport à un acte de parole investi d'une grande force illocutoire qui pourrait représenter une menace pour l'allocuteur. Pour assurer le bon fonctionnement de l'acte de communication, dans ces contextes, l'énonciateur a tendance à s'exprimer le plus poliment possible :

(6) (conversation téléphonique – *small talk*)
Orig :

A: [bine y***↓ după mobil dai?
B: NU NU sun < ı de la serviciu>
A: da' de CE dumnezeu nu se aude de CE #↑ (xxx) da↑ e ceva deosebit pe fir ↓ #
B: NU↓

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

A: hai că poate mă suni un pic mai tîrziu. pleci acasă ?
B: NU N-O să plec . nu nu adică: o să plec↓ nu ştiu # în zece minute↓
A: NU! dacă pleci acuma de la serviciu↓
B: <$_L$ da da↓ o să plec↓o să plec↓ da >↓
A: aha că <$_R$ **mă gîndeam** că poate suni mai tîrziu că poate se duce de pe fir > # zgomotu ăsta (xxx) e un zgomot care nu nu-mi dă voie să te aud .
B: da ↓ o să încerc dacă E să vă mai sun ↓
A: <$_R$ bine y*** >
(Ruxăndoiu, 2002:181).

→ trad.:

A : [bien y***↓ tu appelles depuis ton portable ?
B : NON NON j'appelle <du travail>
A : et pourquoi on n'entend pas pourquoi #↑ (xxx) mais il y a quelque chose de particulier avec cette connexion↓#
B : NON↓
A : peut-être m'appelles-tu un peu plus tard. Tu rentres ?
B : NON je NE vais PAS rentrer. Non non, je veux dire : je vais partir↓ je ne sais pas# dans dix minutes↓
A : NON ! (je disais) si tu pars maintenant du travail↓
B : <oui, oui↓ je vais partir↓ je vais partir↓ oui>↓
A : d'accord < je **me disais** que tu pourrais appeler un peu plus tard, comme ça il n'y aurait plus ce bruit (xxx) c'est un bruit qui m'empêche de t'entendre.
B : oui↓ je vais essayer si c'est le cas de vous rappeler↓
A :< d'accord y***>

L'exemple ci-dessus est un dialogue entre deux personnes ayant des âges différents : A, professeure âgée de 54 ans et B, une jeune femme de 25 ans. C'est B qui appelle A, alors que A se montre dès le début quelque peu distante et moins sociable. A précise plusieurs fois que la connexion téléphonique n'est pas la meilleure, pour finalement demander à son interlocutrice de l'appeler plus tard. Dans ce cas, la minimalisation de la sollicitation, en tant que stratégie de la politesse négative, permet à A de faire sa demande sans imposer et attaquer ainsi la face négative de son interlocutrice.

La politesse positive

Bien que l'emploi de l'imparfait de politesse soit rattaché à la politesse négative, nous allons essayer d'analyser le phénomène aussi par rapport à la politesse positive. Dans l'exemple (3), tiré de l'émission *Profesioniştii*, nous remarquons que la modératrice Eugenia Vodă, que nous avons désignée par R, met en valeur la face positive de son invitée, désignée par I, en montrant de l'intérêt et de la sympathie pour son histoire. La réalisatrice de l'émission déplace ainsi l'accent de la conversation sur son invitée et l'invite à parler d'elle-même ; l'enchaînement de questions et de réponses indique un rapprochement graduel entre les deux femmes.

Faire un compliment constitue une stratégie propre à la politesse positive lorsqu'on parle du modèle théorique proposé par Brown et Levinson. Pour ces linguistes, la manifestation et même l'exagération de la sympathie ou de l'admiration que le locuteur ressent pour l'interlocuteur représente une stratégie de la politesse positive (Penelope Brown & Stephen C. Levinson, 1987 : 106). D'autres auteurs considèrent que, si le degré d'intimité entre les individus n'est pas suffisamment élevé, faire un compliment peut équivaloir à une

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

attaque à la face négative du récepteur (Padilla Cruz, 2008 : 801). Dans la discussion de l'exemple (3), les deux interlocuteurs choisissent de s'exprimer poliment, par l'emploi des pronoms et des verbes spécifiques, et les circonstances justifient le rôle de l'imparfait de politesse, utilisé ici pour faire un compliment. D'après nous, une manifestation trop enthousiaste de la modératrice n'aurait pas été en accord avec la tonalité de la discussion.

Un cas de menace pour la face positive de l'interlocuteur est celui où l'énonciateur évoque des sujets qui ne sont pas adéquats dans un contexte donné (Penelope Brown & Stephen C. Levinson, 1987 : 67), comme, par exemple, lorsque le récepteur considère que tel sujet est délicat ou trop personnel pour le partager avec l'énonciateur.

(7) (dialogue sur l'achat d'une maison, chez L)
Orig :

L: şî ↑ ++ ci **voiam** eu sî ti_ntreb? a ↑ deci sî poati intra şî di pi: hol ↑
A: da. poţi sî intri-n camera mari.
L: da. <S da da da>. şî din camera mari ↑ intri: + în aia micî.
A: da.
L: şî: + aia mari cam cât ari?
A: şasî pi patru.
L: şasî pi patru. foarti mari.
(...)
L: şî ci **voiam** eu sî ti mai întreb. +++
A: a ↑ + (râde) +
L: a ↑ şî ari debara?
A: ari beci.
L: ari beci. <R şî numai voi aveţ acces la beciu ăla>?
A: nu. toatî lumea din casa aia. fiicari ari_o bucîţicî di beci. deci îi MARI.
(Cărăuşu, 2005)

→ trad.:

L : et↑++ qu'est-ce que je **voulais** te demander ? ah↑ on peut donc rentrer aussi du couloir↑
A : oui. On peut rentrer dans la grande chambre.
L : oui. <S oui oui oui>. Et de la grande chambre↑ on passe : + dans la petite.
A : oui.
L : et : + la grande chambre fait combien ?
A : six sur quatre.
L : six sur quatre. Très grande.
(…)
L : et qu'est-ce que je **voulais** encore te demander. +++
A : ah↑ + (en rigolant) +
L : ah↑ et il y a aussi un débarras ?
A : il y a une cave.
L : il y a une cave. <R et il n'y a que vous à avoir accès à cette cave> ?
A : non, tous les gens qui habitent là-bas. Chacun a un coin dans la cave. Elle est donc GRANDE.

L'exemple (7) est tiré d'une discussion concernant l'achat d'un logement avec un crédit hypothécaire. Bien que ce soit un dialogue entre deux amies qui se retrouvent dans un cadre informel, à savoir chez l'une d'entre elles, il faut souligner que L est consciente du fait

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

que son amie pourrait interpréter ses questions, les considérer comme indiscrètes et donc menaçantes pour sa face négative. Dans ce cas, l'emploi stratégique de l'imparfait de politesse permet à L de protéger aussi bien la face négative de son amie, qui ne souhaite pas que L parle des sujets personnels, que sa propre face positive[2] (L'essaie de ne pas être impolie.).

4. Deixis

Parmi la variété des idées concernant la *deixis* et l'*indexicalité*, nous avons choisi, pour notre travail, la définition fournie par K. Leiter, car elle nous a semblé plus adéquate à notre perspective : "Indexicality refers to the conceptual nature of objects and events. That is to say, without a supplied context, objects and events have equivocal or multiple meanings. The indexical property of talk is the fact that people routinely do not state the intended use. The expressions are vague and equivocal, lending themselves to several meanings. The sense or meaning of these expressions cannot be decided unless a context is supplied. That context consists of such particulars as who the speaker is (his biography), his current purpose and intent, the setting in which the remarks are made, or the actual or potential relationship between speaker and hearer." (Ronald Boyle, 2000: 21, *apud* Kenneth Leiter, 1980: 207).

Un autre concept significatif pour la présente étude est celui de *emphatic deixis*. Pour illustrer le phénomène, Lyons choisit des formes déictiques exprimant la proximité telles que *this, here, now* (« ceci », « ici », « maintenant » en français) afin de remplacer d'autres formes qui traduisent la distance par rapport à l'énonciateur comme *that, there, then* (« cela », « là », « alors » en français) (Lyons, 1977 : 677). Il faut préciser que, lorsqu'on emploie l'imparfait de politesse, le déplacement a lieu en sens inverse : ainsi, le locuteur a l'intention de s'éloigner du centre déictique[3]. Le phénomène de *emphatic deixis* est bien illustré dans le fragment suivant, extrait d'une conversation téléphonique dans laquelle le client A veut recevoir plusieurs informations de la part du représentant Panasonic B quant à un magnétophone à bande :

(8) (conversation téléphonique)
Orig :

A: bună ziua. su:nt # v***↓ şi: **vroiam** să mă interesez de un reportofon de la <R dumneavoastră↑ pe care l-am văzut într-un catalog↓>Panasonic.
B: aşa↓
A: şi: are: numărul de cod ↓de fapt e o siglă: /chiu/
B: da.
A: ă: ↓ /em/ treizeci↓
B: da↓
A: da: ↓ **voiam** să-ntreb dacă-l AVEţi în stoc↓
B: <R da↓ l-avem.>
A: îl aveţi în stoc? şi CE preţ are .
B: ## un miliON ↓ # şase_sute
(Ruxăndoiu, 2002: 201).

[2] Pour expliquer la motivation de l'énonciateur dans les actes d'atténuation, Fraser distingue deux types d'actes : *self serving*, par lesquels l'énonciateur essaie de protéger sa propre image, et *altruistic*, par l'intermédiaire desquels l'énonciateur essaie d'atténuer l'effet négatif possible de son acte de parole sur l'interlocuteur (Fraser, 1980 : 344-345).

[3] En reprenant l'idée de Lyons, Trommer définit le phénomène à l'aide de la perspective de l'éloignement de l'énonciateur du centre déictique. Pour plus de détails, voir Ann-Kathrin Trommer, *op. cit.* et les auteurs auxquels elle renvoie dans son ouvrage.

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

→ trad.:

A : bonjour. Je suis # v***↓ et : je **voulais** me renseigner sur un de vos magnétophones que j'ai vu dans un catalogue↓ > Panasonic.
B : d'accord↓
A : et : son code est↓ en fait c'est un sigle : /chiu/
B : oui.
A : hum :↓/em/ trente↓
B : oui↓
A : oui : ↓ je **voulais** vous demander si vous l'AVIEZ en magasin.
B : <oui↓ nous l'avons.>
A : vous l'avez ? et QUEL est son prix.
B : ## un million↓# six_cents (lei)

Dans l'exemple précédent, le moment de la prédication est situé dans le passé, bien qu'il coïncide en réalité avec le moment du discours, qui est le centre déictique en « coding time »[4], conformément à Fillmore. Nous assistons ainsi à un éloignement temporel par rapport au centre déictique. Dans ce contexte, il est clair que nous ne comprendrons pas que, au moment du déroulement de l'acte de parole, l'émetteur n'est plus intéressé par le magnétophone en cause -l'imparfait est utilisé ici justement pour créer une distance temporelle censée atténuer la force de l'acte de sollicitation. Leech note que, en employant un verbe au passé, l'énonciateur semble suggérer qu'il est maintenant prêt à renoncer à l'attitude exprimée par le verbe, en évitant la confrontation à la volonté du récepteur[5]. Comme l'énonciateur introduit sa sollicitation par un verbe conjugué à un temps passé, le récepteur pourrait considérer que sa décision de faire cet acte de parole a été prise à un moment du passé[6]. Par conséquent, dans ces circonstances, le récepteur serait plus à l'aise s'il refusait la sollicitation de l'énonciateur, parce que ce refus n'aurait pas d'impact sur le présent de l'énonciateur et sur la relation qui existe entre les deux (Voir aussi Trommer, 2011 : 194).

Săteanu décrit l'imparfait de modestie du roumain comme un imparfait qui restitue l'antériorité, « de cele mai multe ori neexprimată, numai gândită ».[7] L'imparfait de politesse du français est lui aussi un cas habituel d'emploi de l'imparfait pour les linguistes Adeline

[4] Dans plusieurs conférences sur la deixis, Fillmore distingue trois moments qui réfèrent au temps du discours : le moment de l'acte de parole, le moment auquel réfère l'acte de parole et, dans le cas de la communication médiate, le moment de la réception de l'acte de parole. On appelle ces trois moments « coding time », « reference time » et « decoding time ». (Fillmore, 1975 : 263).

[5] En anglais: "by putting the mental state verb in the past, *S* seems to suggest that she is now prepared to abandon that attitude, this avoiding confrontation with *O*'s wishes". Plus loin, Leech remarque le fait que non pas seulement le temps mais aussi l'aspect du verbe "can be used to convey politeness in indirect requests. (...) a major component of the progressive's aspectual meaning is 'temporariness', 'inconclusiveness', and it seems that the inconclusive overtone of the progressive lessons *S*'s professed commitment to the mental state of 'wondering', 'hoping', etc. There appears to be an implicit acknowledgement that these mental attitudes might change if O's response were discouraging." (Leech, 2014 : 169-170). (Nous avons utilisé cette remarque sur l'aspect progressif de l'anglais comme équivalent de l'imparfait du roumain, tout en connaissant les différences qui existent entre ces deux temps verbaux au niveau sémantique comme au niveau discursif).

[6] Nous retrouvons une interprétation proche de celle de Leech dans la linguistique roumaine : « l'imparfait apparaît parfois à la place du présent, emploi qui s'explique par certaines conditions psychologiques : la gêne de celui qui demande de l'aide le détermine à faire recours à l'imparfait, comme s'il voulait dire qu'il avait déjà l'intention de faire cette demande avant de se présenter devant la personne sollicitée, mais que maintenant, au moment de la prise de parole il y a renoncé, bien qu'il fasse cependant sa demande » (c'est nous qui traduisons du roumain) (Iordan, Guţu Romano, Niculescu, 1967 : 232).

[7] En français : « le plus souvent non exprimée, seulement pensée » (c'est nous qui traduisons) (Săteanu, 1980 : 105).

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

Patard et Arnaud Richard. D'après eux, "there must be a past moment available in the context when the eventuality is true (…) as the IMP does not precise that the eventuality is finished or not in the past, we may infer that it is still true during enunciation." (Patard et Richard, 2011 : 14).

Conclusion

La présente étude se veut une analyse de l'imparfait de politesse d'un point de vue pragmatique, ce qui correspond à une approche nouvelle en roumain.

Les résultats de notre analyse montrent que la description de l'imparfait de politesse par rapport au contexte de communication contribue à une meilleure compréhension du phénomène discursif en question. L'analyse des exemples comme ceux choisis et cités au long de notre travail confirme l'idée que l'éloignement de l'énonciateur du centre déictique peut avoir des effets pragmatiques divers, comme l'atténuation de la force illocutoire d'un énoncé et l'augmentation du degré de politesse.

Notre travail ne vise pas à fournir une description exhaustive de l'imparfait de politesse, il constitue simplement une analyse pragmatique qui nous sert de point de départ pour les recherches que nous menons sur la pragmatique du verbe en langue roumaine contemporaine parlée.

Bibliographie

Sources :

CĂRĂUŞU, Luminiţa (coord.), (2005), *Corpus de limbă română vorbită actuală*, Iaşi, Editura Tehnică, Ştiinţifică şi Didactică Cermi.

CĂRĂUŞU, Luminiţa (coord.), (2013), *Corpus de limbă română vorbită actuală nedialectală,* Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza ».

IONESCU-RUXĂNDOIU, Liliana (coord.), (2002), *Interacţiunea verbală în limba română actuală. Corpus (selectiv). Schiţă şi tipologie,* Bucureşti, Editura Universităţii Bucureşti.

POP, Liana (ed.), (2004), *Verba Volant. Recherche sur l'oral*, Cluj-Napoca, Echinox.

POP, Liana, DUMA, Melania, PUŞCĂLĂU, Cristian (eds.), (2011), *Façons de parler.ro,* Cluj-Napoca, Echinox.

Bibliographie générale :

ABOUDA, Lotfi, (2004), « Deux types d'imparfait atténuatif », dans *Langue française,* 142, pp. 58-74.

ANSCOMBRE, Jean-Claude, (2004), « L'imparfait d'atténuation : quand parler à l'imparfait, c'est faire », dans *Langue française*, 142, pp. 75-99.

BOYLE, Ronald, (2000), "You worked with Elizabeth Taylor! Phatic functions and implicit compliments", dans *Applied Linguistics,* 21, pp. 26-46, disponible en ligne : https://sangu.ge/images/Linguistics_26.pdf, consulté le 23.03.2019.

BROWN, Penelope et LEVINSON, Stephen C., (1987), *Politeness: Some Universals in Language Usage*, Cambridge, Cambridge University Press.

COTEANU, Ion, (1982), *Gramatica de bază a limbii române*, Bucureşti, Editura Albatros.

FILLMORE, Charles, (1975), *Santa Cruz Lectures on Deixis*, Berkeley, Indiana University Linguistics Club.

FLOREA, Ligia Stela, (2006-2007), « Décalage temporel, transfert mental et réévaluation illocutoire », dans *Dacoromania*, seria nouă, 11-12, Cluj-Napoca, Academia Română, pp. 145-160.

FRASER, Bruce, (1980), "Conversational Mitigation", dans *Journal of pragmatics*, 4, pp. 341-350.

HAVERKATE, Henk, "Deictic categories as mitigating devices", dans *Pragmatics,* 2/4, pp. 505-522.

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)

HOINĂRESCU, Liliana, (2007), „Aspecte ale politeţii pragmatice în româna contemporană vorbită", dans Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana (ed.), *Interacţiunea verbal (IV) – II, Studii teoretice şi aplicative. Corpus*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, pp. 129-169.

IORDAN, Iorgu, GUŢU ROMANO, Valeria, NICULESCU, Alexandru, (1967), *Structura morfologică a limbii române contemporane*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică.

LEECH, Geoffrey, (2014), *The pragmatics of politeness*, Oxford, Oxford University Press.

LYONS, John, (1977), *Semantics*, vol. 2, Cambridge, Cambridge University Press.

PADILLA CRUZ, Manuel, (2008) "Phatic utterances as face-threatening/saving acts or politeness strategies: A pragmatic reflection for their teaching in the L2 class", dans MONROY CASAS, Rafael, et SANCHEZ PEREZ, Aquilino (coord.) *25 años de lingüística en España: hitos y retos*, pp. 799-804, disponible en ligne : https://www.researchgate.net/publication/266054134_Phatic_utterances_as_face-threateningsaving_acts_or_politeness_strategies_A_pragmatic_reflection_for_their_teaching_in_the_L2_class, consulté le 19.03.2019.

PATARD, Adeline et RICHARD, Arnaud, (2011), "Attenuation in French simple tenses", dans *Cahiers Chronos*, 22, pp. 157-178, disponible en ligne : https://www.academia.edu/16783422/Attenuation_in_French_simple_tenses, consulté le 03.03.2019.

SAUSSURE, Louis de et STHIOUL, Bertrand, (2005), « Imparfait et enrichissement pragmatique », dans Labeau, Emmanuelle et Larrivée, Pierre (ed.), *Nouveaux développements de l'imparfait*, Rodopi, Amsterdam, pp. 103–120, disponible en ligne : https://www.researchgate.net/publication/241103057_Imparfait_et_enrichissement_pragmatique, consulté le 01.03.2019.

SĂFTOIU, Răzvan, (2007), *Limbaj în acțiune. Un model integrativ de studiere a pragmaticii*, Ploieşti, Editura Universităţii Petrol-Gaza din Ploieşti.

SEARLE, John, (1975), "A taxonomy of illocutionary acts", dans GUNDERSON, Keith (ed.) *Language, Mind, and Knowledge, Minneapolis Studies in the Philosophy of Science*, 7, Minneapolis, University of Minnesota Press, pp. 344-369.

SĂTEANU, Cornel, (1980), *Timp şi temporalitate in limba română contemporană,* Bucureşti, Editura ştiinţifică şi enciclopedică.

TROMMER, Ann-Kathrin, (2011), "Wondering about the intersection of speech acts, politeness and deixis: *I wondered* and *I was wondering* in BNC", dans *International Computer Archive of Modern and Medieval English*, 35, pp. 185-204.

BDD-A30664 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:34:46 UTC)